

« TRANSFERT DE CONNAISSANCES » : DE QUOI PARLE-T-ON CONCRÈTEMENT ?

Mars 2016

LACOUTURE A.^(1,2,3)
RIDDE V.^(3,4)
DAGENAIS C.^(4,5)
POMMIER J.^(1,2)

(1) EHESP Ecole des Hautes Etudes en Santé Publique, Rennes, Sorbonne Paris Cité, France.

(2) CNRS, UMR CRAPE Centre pour la recherche sur l'action politique en Europe – 6051, Rennes, France.

(3) ESPUM Ecole de Santé Publique de l'Université de Montréal, Montréal, Canada.

(4) IRSPUM Institut de recherche en santé publique de l'Université de Montréal, Montréal, Canada

(5) Département de Psychologie, Université de Montréal, Montréal, Canada.

Pour décrire la trajectoire de la connaissance, de sa production à son utilisation, de nombreux termes sont proposés dans les écrits scientifiques [1]. Chaque terme peut être défini et appliqué différemment selon les contextes et les milieux de pratique. Bien que le terme de transfert de connaissances (TC) soit le plus utilisé dans les écrits scientifiques (majoritairement anglophones et portant plus spécifiquement sur les connaissances issues de la recherche), aucun consensus international n'a encore été dégagé [2].

Un concept générique a néanmoins été suggéré, le K* (prononcez K star), qui désigne l'« ensemble des fonctions et des processus qui améliore la manière par laquelle la connaissance est partagée et appliquée pour apporter des changements efficaces et durables » [3].



Cette note de synthèse vise à retracer l'évolution des différentes manières d'envisager le partage et l'application des connaissances dans les pratiques et politiques, et à présenter ses objectifs, stratégies et outils.

Rappel historique

Pour décrire la trajectoire de la connaissance, de sa production à son utilisation, trois approches successives et complémentaires, sont présentées [4]. Elles diffèrent selon la conception de cette trajectoire et leurs processus sous-jacents (Tableau 1).

Tableau 1. Trois approches pour envisager la trajectoire de la connaissance.

Approches	Termes associés	Processus sous-jacents
Approches linéaires (1960 - ...)	Transfert Dissémination Diffusion Adoption Traduction	-Le processus est unidirectionnel : les chercheurs produisent la connaissance, qui est disséminée aux utilisateurs potentiels. -La connaissance est vue comme un produit généralisable. -Le processus est optimal si la connaissance est présentée dans un format accessible et bien communiquée .
Approches relationnelles (moitié 1990 - ...)	Echange Partage Application	-Les approches relationnelles intègrent les approches linéaires. Le processus est bidirectionnel , l'accent étant mis sur les interactions entre les acteurs de la production à l'utilisation de la connaissance. -La connaissance provient de sources multiples (recherche, expérience...). Elle est liée à un contexte et est adaptée à un milieu selon les ressources disponibles. -Le processus est optimal si les relations entre les acteurs sont de qualité et si l'apprentissage est partagé.
Approches systémiques (≈ 2010 - ...)	Intégration Application intégrée Gestion des connaissances	-Les approches systémiques reconnaissent les approches précédentes qui évoluent dans un système dynamique et changeant . Le processus est intégré dans un contexte et une culture organisationnels et s'organise autour de structures et d'acteurs ayant des priorités, des langages, des modes de communications, des contraintes, des rôles et des intérêts différents. -Le processus est optimal si les connaissances et expériences au sein des organisations sont capitalisées , gérées et mobilisées de façon pérenne et durable dans les pratiques quotidiennes.

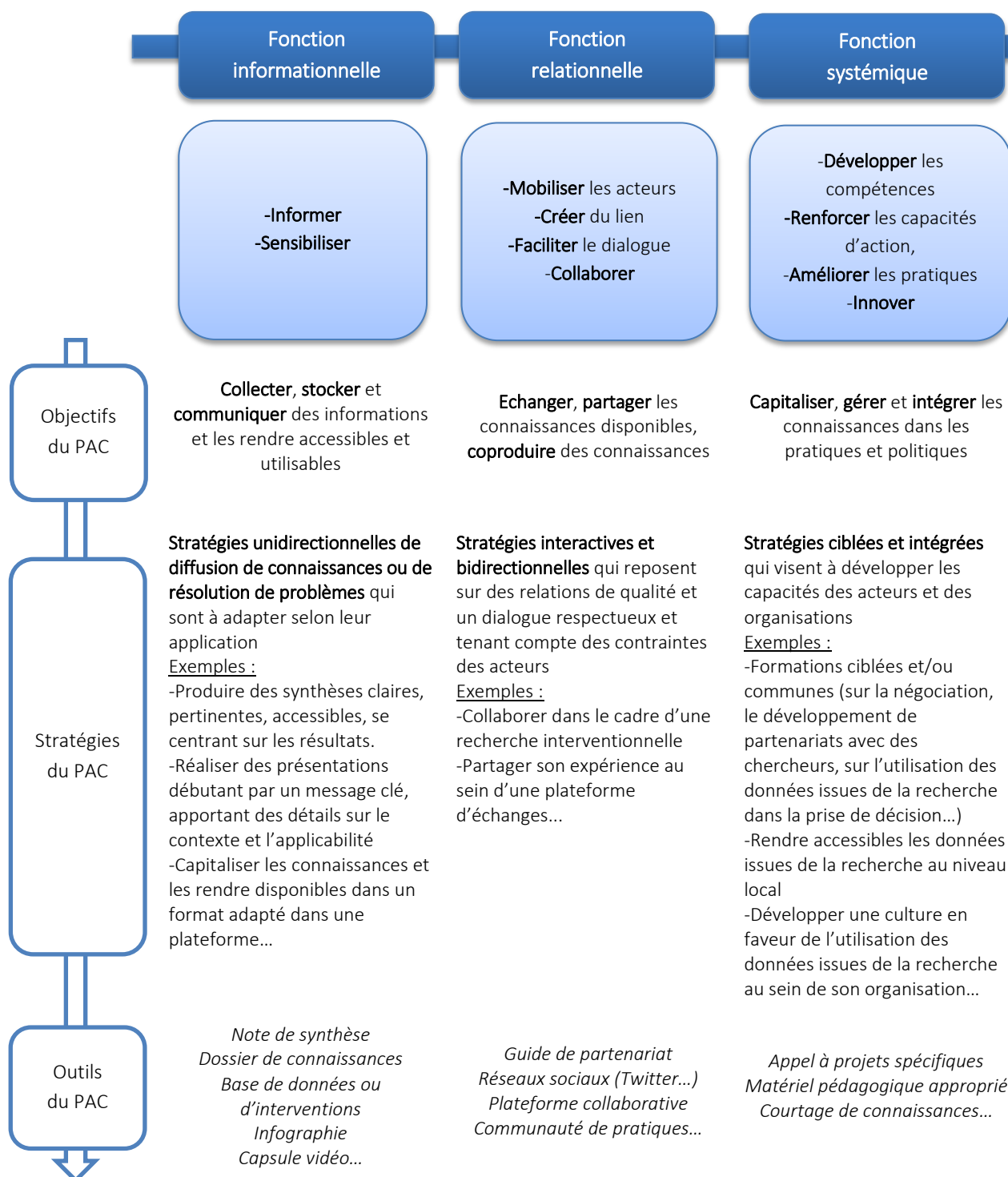
Ce travail s'inscrit dans le cadre du projet de recherche RICAP (Recherche et intervention : collaboration entre chercheurs et acteurs des politiques) mené par l'Ecole des hautes études en santé publique, en collaboration avec des chercheurs de l'Université de Montréal. <http://recherche.ehesp.fr/ricap/>
Nous remercions également l'Institut national de prévention et d'éducation pour la santé qui a financé ce travail.
Pour citer ce document : Lacouture A., Ridde V., Dagenais C. & Pommier J. (2016). « Transfert des connaissances » : de quoi parle-t-on concrètement ? 2 pages ; EHESP.

Le partage et l'application des connaissances... Concrètement ?

Le partage et l'application des connaissances (PAC) englobent les représentations de la trajectoire de la connaissance, de sa production à son utilisation intégrée. Il se fonde sur trois fonctions complémentaires : informationnelles, relationnelles et systémiques (Tableau 2).

Le PAC insiste aussi sur l'importance de prendre en considération le contexte et les rôles des acteurs intermédiaires (individus ou organisations) [3]. Les objectifs du PAC sont également variés [5].

Tableau 2. Objectifs, stratégies et outils du PAC selon ses fonctions sous-jacentes.



Références :

- Graham, I.D., et al. (2006). Lost in translation: time for a map? *Journal of Continuing Education for Health Professionals*. Vol 26: 13-24.
- Smith, K. (2013). Beyond Evidence-based policy in public health: the interplay of ideas. *Palgrave Studies in science, knowledge and policy*. 252 pages.
- Shaxson, L. et al. (2012). Expanding our understanding of K*(KT, KE, KTT, KMb, KB, KM, etc.). A concept paper emerging from the K* conference held in Hamilton, Ontario, Canada, April 2012. UNU-INWEH, Hamilton, ON. 88 pages.
- Best, A., & Holmes, B. (2010). Systems thinking, knowledge and action: towards better models and methods. *Evidence & Policy*. Vol 6(2): 145-59.
- Lemire, N., Souffez, K., & Laurendeau, M.-C. (2009). Animer un processus de transfert des connaissances : bilan des connaissances et outil d'animation. Institut national de santé publique du Québec. 60 pages.